PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS UNISSEZ VOUS

L'ETINCELLE

Juin 1962

Feuille publiée par un groupe de militants ouvriers du XIVéme arrondt.

D'UN JOUR A L'AUTRE

La police de Papon continue ses activités racistes dans Paris.
La majeure partie de la gauche persiste à demander que les "coupables soient punis". Par qui ? par leurs chefs sans aucun doute.
Autrement dit,on demande au serpent de se mordre la queue...
La vraie solution est l'action directe des travailleurs contre le fascisme et le racisme.
C'est dur à obtenir ? Oui,mais moins dur tout de même que de décider un serpent à se mordre la queue.

oooooooooooo

Agé de 74 ans,le militant Louis LECOIN a entrepris une longue grève de la faim pour l'obtention d'un statut des objecteurs de conscience. Salut fraternel à ce vieux militant courageux. (Lecoin alla pour la Ière fois en prison en1908 pour avoir, étant jeune soldat,refusé de tirer sur des ouvriers en grève.

oooooooooooooo

Mr Cayatee,député de la Guyane vient de déclarer au parlement :

""Depuis trois ans je ne peux arriver à obtenir l'installation d' une usine de pâte à papier qui ferait vivre mille familles.
On ne songe à nous envoyer que la Légion étrangère"".

oooooooooooooo

Prés de 300.000 mineurs de la Ruhr viennent de voter en faveur de la grève. Bien que les cotisations soient trés élevées, 70 % des mineurs sont syndiqués. Cela se conçoit si on considère que le syndicat pourra verser 2 à 3 millions de marks par jour pour la caisse de soutien de la grève.

oooooooooooooooooooooooooooooooooo

TOUS ENSEMBLE

Alors ? le nouveau directeur ? Il est mieux que Mathieu ?
Ce détail est trés secondaire.
Il ne s'agit pas d'un patron,ancien style,mais d'un délégué du trust Schneider.
Ca n'est pas contre un homme,mais contre une pieuvre que nous devons défendre notre condition humaine.
Cette pieuvre a beaucoup de tentacules,et c'est pourquoi seule une lutte d'ensemble peut être couronnée de succés.

Cela est d'ailleurs aussi vrai à l'échelle nationale. Tout le monde en convient,mais on entend alors dire que les conditions ne sont pas remplies pour une lutte généralisée.
Ceci mériterait d'être démontré en détail. Et si c'était vrai,il n'en resterait pas moins qu'il s'agit de "remplir les conditions",c'est à dire,entre autres, d'en expliquer la nécessité dans toute la presse ouvrière au lieu de faire l'apologie des grèves tournantes.

Il nous parait évident que si l'on ne prépare pas les conditions,il est,ensuite,trop facile d'objecter qu'elles ne sont pas remplies.
Pour notre part,nous ne nous lasserons pas de rappeler les leçons que même un enfant comprend.
Pour pousser un énorme rocher,l'union fait la force. Mais si on pousse à tour de rôle : Lundi le cheminot ,mardi le métallo,mercredi le gars du batiment ; il est à craindre que le rocher capitaliste ne soit guère ébranlé.
Est-ce si difficile à comprendre ? Et à expliquer ?

INDISPENSABLES ET MAL PAYES

Les récentes grèves dans les services publics ont provoqué des remous dans les hautes sphères de l'Etat-patron.
"Il faut réglementer le droit de grève" clament les technocrates dont l'argument principal est le suivant :
"La grève des services publics gène, non pas les ministres, mais le public irresponsable"".
Prenons le cas concret d'une grève des chemins de fer. Les victimes peuvent se ranger en deux catégories trés différentes.

I) Les voyageurs. qu'ils soient des travailleurs se rendant à l'usine ou au bureau, ou des touristes voyageant pour leur plaisir, ils sont aussi des électeurs dont la majorité a voté "Oui" aux divers référendums. Ils ont donc approuvé, entre autres choses, la politique économique du gouvernement.
Or, cette politique oblige les cheminots à se mettre en grève pour défendre leur beefsteack.
Subir les conséquences désagréables d'une erreur politique ne peut qu'ouvrir les yeux des électeurs-voyageurs sur la nature réelle du pouvoir gaulliste.

2) Les industriels: Les qualifier de "victimes irresponsables" est une dérision. Chaque année l'Etat distribue à ces requins plusieurs dizaines de milliards sous forme de ristournes et de tarifs préférentiels. Ces subventions déguisées prennent le nom commode de "déficit de la SNCF" que l'on oppose hypocritement aux revendications des cheminots.

Dénonçons donc partout l'argument gouvernemental qui consiste à dire:
"Vous êtes indispensables, vous transportez le public. Vous ?vous le soignez. Vous ? vous le nourrissez. En conséquence vous ne ferz jamais grève. Ainsi, ne pouvant pas vous défendre, vous serez les plus mal payés parceque vous êtes les plus utiles"".
On savait déja qu'en France, les mieux payés sont souvent les moins utiles.
Mais c'est justement là qu'est l'abus.

le 13 juin

Par un débrayage à I7 hI5, le personnel de l'usine Ernault a montré qu'il est loin d'être satisfait par les conditions qui lui sont faites.
Nous voulons une véritable revalorisation des salaires.
Nous voulons un horaire de travail qui nous permette de ne plus vivre comme des abrutis.
Nous voulons les 4 semaines de congés payés.
Nous voulons que les camarades de province soient alignés sur le même tarif que nous. A travail égal, salaire égal.

En faisant ses petites statistiques, en notant que des travailleurs ont stoppé pour la première fois depuis longtemps, la Direction a pu constater que le mécontentement grandit.

On nous assure qu'au moment du débrayage, un chef aurait dit, à peu prés ceci à un gars :
""Comment ;vous débrayez alors qu'on vous a consenti un prêt ?""

Notons d'abord que l'ouvrier a prété bien plus à la maison. Il a contribué à ces puissants investissements qui passent dans l'héritage de Schneider.
Notons ensuite que la demande de prêts prouve les difficultés financières des ouvriers. Raison de plus pour s'organiser et lutter.
Notons enfin qu'il est trés indécent quand on a un salaire (pardon ...des appointements..ma chère) égaux à la paie d'un tourneur + un fraiseur + un aléseur, de venir aprés cela jouer le moraliste devant un salarié solidaire de sa classe et des syndicats ouvriers.

mmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmm

LAISSE LE dans le métro, dans le bistrot du coin, dans la boite aux lettres de ton voisin. Mais ne déchire pas l'ETINCELLE .